

NATIVITE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST : MESSAGE DE L'AN DE GRÂCES 2022

*« Je vous le dis en vérité,
quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant,
n'y entrera pas » (Marc 10/15).*

Vos excellences les Evêques de Tartu Elias et de Pärnu-Saare Alexandre,
Bien-aimés Membres de notre Clergé, Prêtres et Diacres,
Chères Sœurs de notre Skite de Saint Jean Baptiste à Reomäe,
Fils et Filles dans le Seigneur, particulièrement chers à notre cœur,

Avant de m'engager plus loin dans mon propos, je vous invite à écouter encore une fois ce que nous dit Saint Luc à propos de la naissance de Jésus (2,10/15).

« L'ange dit aux bergers : Ne craignez pas. Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, le sauveur est né qui est le Christ Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire ».

Et les voilà, ces bergers qui se mettent en route à la recherche du signe sur terre qui se trouve devant eux. De quel signe s'agit-il ? Non pas du signe d'un enfant particulier, mais celui d'**un** enfant comme les autres, qui a un aspect aussi peu glorieux que possible, enveloppé dans des langes de sorte qu'il ne puisse pas bouger. Et la mangeoire qui lui sert de berceau n'a rien de particulièrement exaltant, rien qui ne fasse penser à la gloire céleste que chantait le chœur des anges. En un mot, il n'y a quasiment rien à voir. A première vue, la promenade nocturne des bergers est ce qu'il y a de plus ordinaire, voire même décevante par son aspect de misère devant cette humble grotte de Bethléem. Et pourtant !... C'est précisément cela qui constitue le signe. Parce que Dieu a choisi de quitter la lumière de son ciel pour l'obscurité de notre terre, parce qu'Il a choisi de quitter l'extraordinaire pour l'ordinaire, parce qu'il a choisi de faire fi de la richesse d'en haut pour la pauvreté d'en bas, le signe indiqué par les anges correspond bien à la promesse faite aux bergers. Désormais ils croient en cette parole tout simplement parce que le Seigneur, le Dieu au plus haut des cieux, a fait le même chemin qu'eux : « il laisse derrière lui sa gloire, écrit le grand théologien catholique Hans Urs von Balthasar(1), et s'enfonce dans l'obscurité du monde ; il devient enfant sans apparence, soumis à la contrainte humaine et aux liens qu'elle impose ; il va jusque dans la pauvreté de la crèche. »

Ce signe est étrange, vraiment paradoxal : le Sauveur, le Christ Seigneur est un enfant pauvre qui n'a même pas de berceau et repose dans une mangeoire. Jésus n'est pas venu parmi nous pour prendre le pouvoir : il est venu pour partager notre existence, pour partager le sort des plus pauvres et des plus humbles ; celui des malades, des prisonniers, des personnes âgées ; de ceux qui sont opprimés, de ceux que les guerres frappent sans discernement et avec extrême brutalité comme c'est le cas pour nos frères et sœurs d'Ukraine et d'ailleurs. Pour

eux tous et pour chacun d'entre nous, Dieu a envoyé un Sauveur avec une générosité infinie et une miséricorde illimitée. La nativité de Jésus c'est avant toutes choses la fête du « oh, combien Dieu nous aime ! »

« Oui, la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes nous sont ainsi apparus (Tite 3,4) en ce jour de sa naissance. Pour les bergers tout comme pour les mages venus d'Orient peu de temps après, l'étable n'est pas sordide ; les langes ne les offusquent pas ; l'enfant ne les choque pas. Ils se prosternent devant lui. Ils lui rendent hommage comme à un roi. Ils l'adorent comme un Dieu.

Chers Frères et Sœurs, mes bien-aimés en Dieu,

Les Saintes Ecritures nous apprennent que le Fils de Dieu est porteur d'un double nom : Jésus, *Yeshoua*, qui en hébreu signifie *Celui qui sauve* et Emmanuel, qui signifie *Dieu est avec nous*. C'est cela la grande joie de cette fête, c'est cela aussi notre trésor caché au plus profond de nous-mêmes : Dieu est avec nous ! La naissance de Jésus n'est qu'un commencement ; le commencement d'un don qui va jusqu'au salut de tout le genre humain.

Comprenons, mes amis, que si Jésus est venu en chacun de nous-mêmes, ce n'est pas seulement pour nous sauver ou nous consoler, mais pour nous rappeler que ce salut et cette présence de Dieu nous poussent à être actifs et créateurs, à donner à notre tour et à faire ce que Dieu attend de nous.

« En ce jour de la Nativité, emplis de gratitude, renouvelons notre attachement à Jésus, Fils de Dieu. Accueillons réellement le divin enfant de Bethléem dans notre vie, laissons-nous inspirer par lui dans toutes nos décisions afin qu'elles aillent dans le sens de la paix, de la concorde, du pardon, de la justice et de la charité » (2). Amen !

En ce jour de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
le 25 décembre de l'An de Grâces 2033.

+ Stephanos, Métropolitte de Tallinn et de toute l'Estonie,
Président du Saint Synode

Notes bibliographiques :

- (1) : Hans Urs von Balthasar : « Tu couronnes l'année de tes bontés » -Ed. Salvator, Paris 2003,pp.236-239.
(2) : Albert Vanhoye s.j. : « Les lectures bibliques des dimanches » -Ed. Artège(Année A) Décembre 2010
– Perpignan,pp.38-42